

Le dictionnaire du clavier en fugue

Prologue.

Ma retraite a pourtant été publicisée et déclarée positive (ni au sida, ni à la Covid). Finies pour moi les enquêtes abracadabrantes qui se sont toutes terminées par la fin de l'enquête. Mon adjoint, Mozart, fier représentant de la race féline de bas de gamme (un chat), ne voulant plus travailler avec moi, il m'était devenu impossible de faire fonctionner l'agence *En Quête d'enquêtes*. Ce fut la fin de la vie active et fictive pour le célèbre détective privé Jean Jenquet.

Demande incongrue

Ne me demandez pas pourquoi une de mes enquêtes tomba dans les mains de Rovine qui elle-même *tomba dans le panneau*, (ma première enquête). Émerveillée par mes capacités de déduction et ne sachant comment résoudre la quadrature du cercle des écrivains, elle a décidé de faire appel à mes services. Son problème concerne le dictionnaire du clavier qui aurait profité de quelques instants de distraction pour faire une fugue, ce qui la touche profondément. Évidemment, après mûres réflexions, j'ai refusé cette enquête. Mais, Mozart, ayant eu connaissance de la demande, m'a demandé de l'accepter. Succombant à la douceur de ses yeux bleus légèrement voilés par des cataractes, je me suis dit, qu'en faisant équipe, on pourrait facilement résoudre le mystère. Nous avons mis en commun nos idées et j'ai enquêté de mon côté, Mozart partant du sien. Comme on est habitués de tourner en rond, on savait qu'on finirait par nous rejoindre.

Afin d'éviter que mon chat se laisse distraire par la souris (il en a tué deux cette semaine), c'est moi qui se chargera du clavier de l'ordinateur. Normal, c'est moi l'homme de lettres. Je me suis rendu compte assez rapidement qu'en utilisant un tel clavier, on pouvait deviner la nationalité de l'utilisateur puisqu'il s'y trouve un accent pour plusieurs lettres. Pourtant, tout Québécois se plaît à dire qu'il n'a pas d'accent quand il parle. On voit bien que c'est faux. Une analyse profonde de ce clavier n'a démontré aucun problème dû au dictionnaire puisque je ne l'utilise jamais. Ne faisant aucune correction de façon automatique, il ne fait que souligner, en la soulignant, une erreur d'orthographe. Cela donne à son utilisateur le pouvoir de la corriger par lui-même (quand il en est capable).

Je me suis alors lancé sur le clavier d'un téléphone dit intelligent. Je ne veux pas lancer un pavé dans la mare, mais j'en ai marre de ces pavés numériques qui apportent des corrections automatiques sans qu'on les demande. Je passe pour un idiot quand j'écris «elle est foerte» et qu'il corrige par «forêt». Pire, il lui arrive de me signaler une faute sur un mot parfaitement orthographié et il le corrige à ma place, ce qui m'oblige à effectuer des manipulations fastidieuses pour le réinsérer dans mon texte. Et cela, si je vois la modification. Mais, les experts n'hésitent pas à dire aux novices qu'ils peuvent modifier eux-mêmes leur dictionnaire et même y ajouter des mots de leur cru. Qui l'eût cru? Une bonne raison pour ne pas s'y retrouver et perdre son dictionnaire. Je me demande où en est Mozart avec ses recherches.

- Tout un mystère que cette fugue. J'ai fouillé dans mon dictionnaire et j'ai retrouvé un Clavier Tempéré comprenant plusieurs fugues. J'ai alors décidé d'orienter ma recherche dans cette direction. Pour connaître le début de ces fugues, je suis retourné en arrière, jusqu'à Bach, l'initiateur de ces fugues. Un as du clavier, semble-t-il. Bach était d'une génération qui admettait et utilisait largement les caractères propres à chaque tonalité. Quelle découverte! Mais je n'y comprends rien. Je ne connais rien à la musique. Ce n'est pas pour rien que je me nomme Mozart. Tout ce que je sais concerne les femmes de ménage qui écoutent du jazz en travaillant puisque cela fait un do-mi-si-la-sol-fa-si-la-si-ré. Je comprends aussi les hommes de couleur de ne pouvoir admettre qu'une blanche vaille deux noires. Je me demande si les musiciens qui écrivaient ces fugues voulaient faire fuir leurs auditeurs? Une chose est certaine, lors d'une fugue on prend la fuite. Mais cela ne résout pas ma recherche. J'ai beau regarder le clavier du piano de mon maître et rien ne me touche. Pas de couleur. Tout est noir ou blanc. Pire, un piano est raciste puisqu'il comprend plus de touches blanches que de noires et elles sont plus grandes, dominant les noires qui doivent se tenir en fond de clavier. Elles ne sont pas importantes. On les utilise pour mettre les blanches en valeur. J'espère que Jenquet a été plus chanceux dans ses recherches. Moi je n'ai aucune note significative à souligner.

Après consultations, Mozart et moi avons décidé d'envoyer un rapport sans rapport à Rovine en lui mentionnant notre incapacité à écrire quoi que ce soit en lien avec le dictionnaire du clavier. Mozart retourne se coucher sur mon lit et moi à ma retraite. Un autre dossier qui ne se retrouvera pas dans mon classeur.

26 juillet 2020

* 3 *